

Pour Camille Rast, tout s'est accéléré

SKI ALPIN La Vétrozaine de 21 ans, qui vit une saison de retour après des mois et des mois de galère, entame ses championnats du monde aujourd'hui avec le parallèle.

PAR GREGORY.CASSAZ@LENOUVELLISTE.CH, DE CORTINA



Camille Rast est arrivée dimanche soir à Cortina. Elle lance ses Mondiaux aujourd'hui. KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT

Les cloches de la basilique «Minore dei Santi Filippo e Giacomo» de Cortina d'Ampezzo sonnent 18 heures ce dimanche soir. Dans la pénombre italienne, Camille Rast brille face aux demandes des représentants des médias. La Vétrozaine vient de rejoindre le village des Dolomites, après quatre jours d'entraînement à Kronplatz. Aujourd'hui, elle effectuera son entrée en lice aux championnats du monde dans le cadre du parallèle. Elle disputera encore le slalom samedi. «Je suis tellement contente d'être ici. Ce n'est que du bonus.» Du bonus pour celle qui, après avoir souffert d'une mononucléose au tout début de sa carrière de Coupe du monde, avait enchaîné avec une blessure au genou en mars 2019. Elle n'a retrouvé l'élite mondiale qu'en octobre dernier après dix-neuf mois de convalescence. «Je pensais utiliser cette saison comme une saison de retour, essayer de marquer des points en Coupe d'Europe pour gagner ma place en Coupe du monde la saison prochaine. Mais les choses se sont accélérées. Les semaines ont avancé. Les jours d'entraînement se sont enchaînés. Peu à peu, j'ai senti qu'il y avait moyen de faire quelque chose de pas trop mal.» Un «quelque chose de pas trop mal» qui s'est transformé en meilleur résultat en Coupe du

“
On ne met pas un dossard pour faire de la figuration. On veut toujours montrer le meilleur de soi-même.”

CAMILLE RAST
SKIEUSE VALAISANNE

monde. En janvier dernier, alors qu'elle s'élance avec le dossard 57 sur le slalom de Flachau, la Vétrozaine prend la sixième place après deux manches où elle n'a pas hésité à jouer la carte offensive. «On ne met pas un dossard pour faire figuration», sourit celle qui vivra ses deuxièmes joutes mondiales après Saint-Moritz en 2017. «On veut toujours montrer le meilleur de soi-même. Et aller vers l'avant. Je vais déjà me concentrer sur le parallèle.»

Une place s'est libérée

Le parallèle. Elle doit sa présence sur cette discipline à sa course de Lech/Zuers. Mais pas seulement. Alors que Camille Rast ferme gentiment sa douloureuse parenthèse de galères, d'autres skieuses se blessent. Andrea Ellenberger en tête. Une place s'est alors libérée pour cette discipline aux Mondiaux «j'ai eu de la chance. Parfois, le malheur des uns fait

le bonheur des autres. A moi d'en profiter. Etre ici, c'est la cerise sur le gâteau», reconnaît encore avec humilité la jeune skieuse.

Discipline discutée

Le parallèle, c'est aussi cette discipline qui, à peine débarquée dans le cirque blanc, avait fait parler d'elle. Elle le fait encore. Trop dangereuse pour certains. Pas assez équitable pour d'autres. D'ailleurs, certains favoris, tant côté féminin que masculin, ont décidé de zapper l'épreuve. Depuis son arrivée, le parallèle a pourtant eu droit à quelques adaptations: exit les tirages au sort pour savoir sur quelle piste unique – avec l'une forcément plus rapide que l'autre – les duels ont lieu sur une seule manche. A Cortina, après des qualifications disputées en manche simple contre le chrono, place au tableau final avec les seize plus rapides. Seize athlètes qui s'affrontent en aller-retour en deux manches. Une sur chaque tracé. Vous avez de la peine à suivre? Ne vous inquiétez pas, les principaux concernés aussi...

Les parcours de slalom ont aussi été remplacés par des tracés de géant. «Ils nous détruisent un peu moins que ceux de slalom», reconnaît Camille Rast. «Il faudrait toutefois adapter les skis qui devraient être beaucoup plus courts, environ 180 centimètres avec un rayon

beaucoup plus fermé de 25 mètres. Ce serait préférable à des skis de 188 centimètres chez les femmes et 193 chez les hommes, lesquels représentent des rayons de 30 mètres. Ce serait plus agréable pour les athlètes. Le show serait plus sympa pour le public aussi.»

Entraînement au Jardin des neiges

Le parallèle, c'est aussi gérer le skieur qui se trouve à côté de soi. Et entamer au mieux la manche en réussissant les départs. La Valaisanne a d'ailleurs pu profiter des installations du Jardin des neiges de Sion pour les travailler. «Avoir pu m'entraîner là-bas m'aide à me mettre le rythme des bips

“
Je suis tellement contente d'être ici. Ce n'est que du bonus.”

CAMILLE RAST
SKIEUSE VALAISANNE

dans la tête et à retrouver cette énergie nécessaire à nos sorties de portillon. J'ai aussi pu trouver quelques réglages au niveau de la hauteur de mes mains au départ.» Et les piqueurs? «Non, ça, on le travaille sur la piste d'entraînement.»

Une troisième médaille pour Lara Gut-Behrami?

Auréolée d'un premier titre mondial (en super-G) et d'une médaille de bronze acquise en descente, Lara Gut-Behrami aborde le parallèle des Mondiaux de Cortina l'esprit libre. Et la Tessinoise, 3e à Lech/Zuers fin novembre, ne sera pas le seul atout helvétique. Swiss-Ski alignera en effet une véritable dream team aujourd'hui pour la grande première de cette épreuve dans des championnats du monde. Cinquième – et meilleur Suisse chez les hommes – à Lech/Zuers fin novembre, Semyel Bissig ne fait même pas partie du quatuor masculin. Brillant 4e en descente, Marco Odermatt sera en revanche bien de la partie. Le podium est à portée de l'Obwaldien, qui peut faire parler son fabuleux toucher de neige. Gino Caviezel, 6e à Lech/Zuers, Loïc Meillard, vainqueur d'un géant parallèle en février 2010 à Chamonix, et Justin Muriser ont également les moyens de s'illustrer. Tout sera également possible pour le quatuor féminin, emmené par une Lara Gut-Behrami au sommet de son art et en totale confiance. La Tessinoise peut s'offrir une huitième médaille mondiale, à condition d'avoir récupéré des efforts fournis sur et en dehors de la piste à Cortina d'Ampezzo. Souvent à l'aise en parallèle, Wendy Holdener aura pour sa part le couteau entre les dents après son élimination en combiné. Pour les deux dernières Suissesses, Camille Rast et Jasmina Suter, l'objectif premier sera de passer l'écueil des qualifications. La tâche s'annonce délicate puisqu'il s'agira de terminer dans le top 16. **ATS**

LA QUESTION DU JOUR À...

DIDIER BONVIN
CONSULTANT



LE GÉANT PARALLÈLE S'APPARENTE-T-IL À UNE CERTAINE FORME DE LOTERIE?

«Ce n'est pas certain du tout que les meilleurs skieurs seront sur le podium»

«C'est une discipline très particulière, c'est certain. On a vu que le slalom parallèle favorisait clairement certains skieurs. Ici, c'est le géant qui est au programme. Ces épreuves, c'est d'abord du spectacle. Est-ce qu'elles ont leur place aux Mondiaux? La question est légitime. C'est un spectacle qui a toute sa place dans une ville en guise d'animation. Je suis plus sceptique quant à sa présence dans des compétitions majeures. A mon avis, le slalom était encore plus une loterie que le géant. La FIS se cherche; elle essaie d'innover, de se réinventer. C'est bien mais il ne faut pas faire n'importe quoi non plus. A la fin, ces essais font surtout du tort au ski. Pour résumer, c'est difficile de faire un pronostic avant les parallèles. D'ailleurs, ce n'est pas certain du tout que les meilleurs skieurs seront sur le podium. Ceux-là sont tout devant en géant et en slalom, les disciplines traditionnelles. C'est moins sûr à l'issue des parallèles. Certes, il faut savoir skier pour monter sur le podium. Mais il faut être vif au départ et prendre des risques. Mon pronostic, c'est surtout le souhait que les meilleurs soient devant.» **CS**



LEURS PRONOSTICS DU JOUR

Parallèle dames et hommes à 14 heures

Didier Bonvin
Ancien entraîneur Swiss-Ski



1. Gisin / Meillard
2. Vihova / Odermatt
3. Brignone / Zubic

Lionel Pittet
Journaliste «Le Temps»



1. Vihova / Meillard
2. Bassino / Favre
3. Gut-Behrami / Murisier